

En route vers l'autre monde

## Sommaire

### À-venir

Exposition Patrimoines écrits 2023

### Rétrospective

Exposition *Le cinéma dans l'enseignement des sciences : Jean-Henri Fabre et La Cigale*.

### Recherche

Conférence de Martine Jacques.

Mission  
Recherche  
et Action  
culturelle



Site universitaire de Mâcon

# Ô Fil N°13 des temps !

juillet 2023

## Lettre de la Mission Recherche et action culturelle

Les vacances d'été, ce temps de déplacements voire de voyages, peuvent être l'occasion d'imaginer les découvertes et rencontres offertes par ces formes de mobilité.

Les voyages et la découverte de ce monde n'empêchent pas d'imaginer les formes du « grand voyage » rapportées par les mémoires ancestrales. L'exposition de septembre, « *Le grand voyage, en route vers l'autre monde entre la Terre et le Ciel* », s'inscrit dans le cadre de l'opération « Patrimoines écrits en Bourgogne-Franche-Comté » promue par l'Agence du Livre et de la Lecture de Bourgogne-Franche-Comté.

Outre des posters et « l'animation visuelle » du site universitaire, des « Pauses Culture » seront autant de rencontres, de découvertes et d'échanges.

L'année universitaire s'achève après l'exposition printanière, « *Le Cinéma dans l'enseignement des sciences, Jean-Henri Fabre et la Cigale* », l'année du 2e centenaire de la naissance de Jean-Henri Fabre (1823-1915). Elle aura mis à l'honneur un aspect méconnu de l'œuvre du naturaliste, « inimitable observateur », et renouvelé des échanges avec les institutions locales partenaires, ainsi l'Académie des sciences arts et belles-lettres et la Médiathèque municipale, notamment au travers d'une conférence de Martine Jacques, formatrice à l'Inspé à Mâcon et maîtresse de conférences en lettres à l'université de Bourgogne.

L'année universitaire à venir sera l'occasion de marquer le cinquième anniversaire de la Mission Recherche et action culturelle dont cette « Lettre », *Ô fil des temps !* est la publication trimestrielle.

***Bonnes vacances ! Bons voyages !***

Philippe Rocher, Chargé de mission Recherche et action culturelle

# Éditorial

uB  
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

# À-venir

## Exposition Patrimoines écrits 2023

*Pour aller voir là-haut ce que Dieu nous dérobe,  
Et de faire à mon tour au pays inconnu  
Ce voyage dont nul n'est encor revenu,  
J'ai voulu visiter les cités et les hommes,  
Et connaître l'aspect de ce monde où nous sommes.*

« España », Théophile Gautier (1811-1872), *Poésies complètes*, 1872.

L'exposition présentée en septembre sur le campus universitaire, intitulée « Le grand voyage, en route vers l'autre monde entre la Terre et le Ciel », traitera du « grand voyage », « le » grand voyage qui débute avec la mort. Elle s'inscrit dans l'opération annuelle Patrimoine écrits en Bourgogne-Franche-Comté qui cette année pour thématique : « Voyage, voyages : explorer le monde et le ciel ».

L'exposition offrira une plongée dans ce qui serait vécu après la mort selon ce que racontent les différentes mythologies du monde. Il s'agira d'un voyage dans les mythologies, nordique et germanique, grecque et romaine, orientales (indienne, chinoise, japonaise, tibétaine) et sud-américaine (aztèque).

Martine Jacques, maîtresse de conférences en littérature française à l'université de Bourgogne et formatrice à l'INSPÉ, interviendra lors d'une « Pause Culture », le jeudi 12 octobre, sur « La catabase dans les albums mythologiques de littérature jeunesse ».

La bibliothèque proposera une sélection documentaire afin de voyager ses lecteurs entre ciel et terre à la rencontre de différentes créatures mythologiques, ailées ou non (djinn, sphinx, elfe, licorne...).

Un atelier « Cartes pop-up », pour la création de cartes inspirées des différentes mythologies, sera animé par Pascal Bochaton, chargé de communication de l'Inspé, et l'équipe de la bibliothèque, le jeudi 19 octobre.



Retrouvez toutes les informations sur le blog de la Mission Recherche et Action culturelle :

<https://blog.u-bourgogne.fr/mrac-macon/>

# Rétrospective

Exposition « *Le cinéma dans l'enseignement des sciences : Jean-Henri Fabre et La Cigale* »

L'exposition « *Le cinéma dans l'enseignement des sciences : Jean-Henri Fabre et La Cigale* », présentée du 1er mars au 4 avril, coïncidait avec le deuxième centenaire de la naissance de Jean-Henri Fabre (1823-1915), et des cent dix ans de « *L'évolution de la Cigale* », le film réalisé sous sa direction pour la société Pathé par son fils Paul-Henri.

La « Pause Culture » du 30 mars sur le campus universitaire a été l'occasion d'une rencontre avec Bertrand Mussotte, réalisateur de documentaires, de « clips », et de publicités, également photographe de mode. Auteur d'un film documentaire sur le sculpteur Jean Fontaine, natif de Solutré où le musée de la Préhistoire a exposé en 2021-2022 une partie de son œuvre, il a récemment travaillé en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle et a collaboré avec l'audio-naturaliste Fernand Deroussen.

Après la projection de la présentation de la « bande annonce » de son film intitulé *Les merveilleux souvenirs de Jean-Henri Fabre*, le réalisateur documentariste a expliqué les raisons du choix du sujet, la construction de son scénario et les conditions du tournage. Il a répondu aux questions.

[Retrouvez la vidéo sur le blog](#)

Ce même 30 mars, en partenariat avec l'Académie des sciences, arts et belles-lettres et la Médiathèque municipale de Mâcon, Bertrand Mussotte a projeté une version complète de son film qui devrait connaître une diffusion à la télévision et peut-être dans certaines salles de cinéma.



# Recherche

D'abord homme de science, Jean-Henri Fabre a été un grand lecteur. « *Fervent liseur* », selon son expression, il a lu, particulièrement sur les insectes, des auteurs du siècle précédent, dont Réaumur (1683-1757), lui aussi observateur déçu de la ponte des Cigales. Jean-Henri Fabre n'a cependant pas souhaité écrire pour les seuls scientifiques spécialistes. En 1879, il présente ainsi ses *Souvenirs entomologiques* au zoologiste Emile Blanchard.

« *Comme le sujet peut intéresser des lecteurs même étrangers aux Sciences naturelles, j'ai cru devoir abandonner le style académique, trop grave, et laisser courir la plume avec un peu plus de liberté. Néanmoins, la forme, parfois un peu légère, n'enlève rien à la stricte rigueur des observations. D'ailleurs, il faut vivre ; et la plume, vous le savez, est mon seul gagne-pain. J'ai donc cherché, tout en restant dans le domaine scrupuleux de la science, d'animer un peu mes récits, ce qui je l'espère ne nuira en rien au livre du point de vue scientifique* ».

De la sorte, les *Souvenirs entomologiques*, qui portent en sous-titre *Etude sur l'instinct et les mœurs des insectes*, ressortent à la fois des registres de la Science et de la littérature. L'œuvre de Fabre est disponible sur l'internet : <https://www.e-fabre.com/>

Vulgarisateur réputé, Jean-Henri Fabre prolonge une question ouverte avant lui. Au XVIIIe siècle, les Lumières ont constitué un tournant majeur dans l'histoire des sciences. L'activité scientifique s'est alors beaucoup développée et s'est diffusée au dans le cadre institutionnel mis en place au siècle précédent, notamment différentes Académies. Il s'est agi de rendre compte des résultats des voyages d'exploration et des expéditions scientifiques.

Dans le prolongement de l'exposition sur le campus universitaire de Mâcon, Martine Jacques, formatrice à l'Inspé et maîtresse de conférences en Littérature française à l'université de Bourgogne, est revenue dans sa conférence du 17 mai à l'Académie de Mâcon, sur les rapports des sciences et de la littérature à d'autres époques et, en particulier, durant le XVIIIe siècle.

Ce moment est en effet souvent considéré comme celui de la rupture entre discours scientifique et discours poétique. Il aurait mis fin au régime des « Belles-Lettres », selon ce qu'écrivait dans son *Dictionnaire universel* (1690), à l'article « Lettres », Furetière : « *On appelle les lettres humaines, et abusivement les belles-lettres, la connaissance des poètes et des orateurs ; au lieu que les vraies belles-lettres sont la physique, la géométrie, et les sciences solides.* »

Selon Martine Jacques, si l'assertion d'une rupture est pour une part justifiée, elle mérite cependant d'être largement nuancée. En effet, tout au long du siècle, les discours scientifiques sont restés largement empreints de littérarité, pour des raisons à la fois formelles, sociétales et philosophiques. De nombreuses œuvres littéraires, de Sade, de Rousseau ou de Diderot par exemple, ont mobilisé des champs du savoir scientifique. La littérature de l'époque n'a pas hésité à convoquer la démarche scientifique en tant qu'expérience de pensée pour renouveler son esthétique et ses ambitions, notamment chez Voltaire et Marivaux.

Pour conclure, Martine Jacques s'est interrogée sur le retour actuel de ce temps particulier d'interrelations complexes entre sciences et littérature.

Ô Fil des temps !  
Lettre de la Mission Recherche et  
action culturelle  
N°13 juillet 2023  
Rédaction : Philippe Rocher  
Réalisation : Pascal Bochaton  
Conception/logistique : Michel Déméa

Mission Recherche et action culturelle

9 rue de Flacé - 71000 Mâcon

Tél. 03 85 21 94 20 (standard) poste 94 66 - philippe.rocher@u-bourgogne.fr

<https://blog.u-bourgogne.fr/mrac-macon/>